

Polynode

REVUE D'ÉDUCATION À

N°5

L'ENVIRONNEMENT EN BRETAGNE

Quand **SPORT & ENVIRONNEMENT** font chemin commun

Revue semestrielle



Automne/Hiver 2004 - 4 €

REEB



Le REEB, *Réseau d'Éducation à l'Environnement en Bretagne* est fondé sur la mise en synergie des compétences et des expériences de toutes personnes concernées par l'EE.

Structuré en association loi 1901, le REEB rassemble environ 200 adhérents (associations, collectivités locales, centres d'accueil, institutions, animateurs, enseignants, étudiants, parents...) et est ouvert à toutes personnes intéressées par l'EE.

Créé à l'initiative de praticiens de l'éducation à l'environnement, d'associations et d'institutions, il œuvre aujourd'hui depuis plus de 10 ans.

objectifs



● ÉCHANGER ET CONFRONTER

En organisant des rencontres régionales d'éducation à l'environnement, des journées d'échanges et de formation.



● PROMOUVOIR ET VALORISER

En faisant reconnaître l'éducation à l'environnement.
En diffusant de l'information...



● CRÉER ET INNOVER

En développant des projets collectifs (études, formation...).
En conseillant les porteurs de projets en éducation à l'environnement.



Polypode répond à l'objectif principal du réseau : développer l'EE en Bretagne. Fruit d'un travail collectif, nous souhaitons que cette revue pédagogique soit une occasion pour vous de débattre et d'échanger.

Polypode paraît deux fois par an ; à chaque numéro un dossier thématique, des actions pédagogiques, des témoignages, des idées d'animations, des références bibliographiques... pour mieux connaître l'EE en Bretagne.

**Pour en savoir plus sur l'EE, avoir des contacts, approfondir ses connaissances, avoir des exemples concrets...
Une solution : abonnez-vous !**

Polypode est réalisé grâce au soutien de la Direction Régionale de l'Environnement - DIREN, de la Direction Régionale et Départementale de la Jeunesse et des Sports - DRDJS, du Conseil Régional Bretagne, des Conseils Généraux des Côtes-d'Armor, du Finistère et du Morbihan et de l'Agence de l'Environnement et la Maîtrise de l'Énergie - ADEME.

La revue *Polypode* est éditée par le Réseau d'Éducation à l'Environnement en Bretagne. Elle a pour but de mettre en relation les acteurs de l'EE. Parution semestrielle - N° ISSN : 1638 - 3184.

Comité de rédaction : Anne Godin, Luc Guihard, Henri Labbe, Erwan Person - Ont contribué à ce numéro : Michel Bacle, Michel Bazile, Roland Blouin, Dominique Cottreau, Etienne Fontenelle, Jean Godin, Daniel Mergez, Franck Métayer, Luc Morvan, Jean-Marc Terrade, Sophie Verneuil, L'arbre à Lutik
Coordination : Maryline Lair - Maquette : Bernadette Coléno - Illustrations : Edouard Cribier, Manuel Gauthier, Alexis Nouailhat - Crédit photos : Henri Labbe, Arbre à Lutik, Eaux et Rivières de Bretagne - Merci à tous les rédacteurs et aux relecteurs.

Les propos n'engagent que la responsabilité de leur auteur. La reproduction de texte est autorisée et vivement encouragée, toutefois le REEB doit en être informé.

REEB - 14 rue du Muguet - 22300 Lannion - Tél. / Fax : 02 96 48 97 99 - reeb@wanadoo.fr

<http://www.educ-envir.org/reeb>

Tisser des liens entre sport et environnement

- Objectifs du REEB 2
- Édito 3
- Actualités du réseau 4

dossier

Tisser des liens

- **Notions partagées entre sport & environnement** 5
 - Une sensibilisation concrète à l'environnement par des activités physiques dans la nature 6
 - De la découverte par le plein air... à l'itinérance culturelle ! 7
 - Un cadre pour la pratique des sports et des loisirs au sein des espaces naturels 8
 - Mutation à l'école : du sport à l'éducation physique et sportive 9
 - Micro-trottoirs furtifs 9
 - En bref 9
- **Point de vue** 10
 - « La randonnée n'est pas un vrai sport ! » 10
 - Educateurs sportifs et éducateurs à l'environnement, une culture commune ? 10
- **Ils l'ont fait...** 11
 - Du payageur à l'écopayeur 11
 - Du concret à suivre... 12
 - La grimpe dans les arbres 13
 - Les randonnées déroutantes 14
 - J'étais prof d'EPS... 15
- **Petit coin de la bidouille, Doc en stock** 16

Les sports de nature peuvent-ils répondre à un double besoin : avoir une activité physique mais aussi découvrir l'environnement ?

À l'heure actuelle, nombreux sont les Français de toutes classes d'âges qui déclarent si adonner et cela sur des activités toujours plus diversifiées.

Les sports de nature sont devenus des supports de développement économique et touristique de nos territoires, entraînant progressivement l'aménagement d'espaces en parcours aventure, espaces eaux-vives, plans d'eau... qui nous éloigne de la notion de « pleine nature ».

Face au nombre de pratiquants, aux nouvelles nuisances et conflits d'usage, la protection des espaces naturels et la notion de territoire partagé n'est pas sans poser problème.

C'est là que nous, éducateurs, pouvons jouer un rôle.

Le tissage de liens par l'accompagnement, les échanges, les partenariats... nous livre un accès vers un public large, diversifié et souvent en attente « d'environnement ».

Les Rencontres « sports et environnement » de l'automne dernier à Crozon ont montré que les attentes des différents acteurs et le chemin à parcourir ensemble ne paraissent pas infranchissables.

Alors, allons de l'ignorance à la reconnaissance, du partage de territoire au faire ensemble pour croiser les regards et retrouver la pleine nature.

Jean-Marc Terrade
animateur environnement
à la Maison de la Rance et animateur sportif

Des compléments sont sur Internet
N'hésitez pas à visiter le site :
www.educ-envir.org/reeb



Actualités du réseau



Toute l'équipe de Polypode remercie chaleureusement Félicie pour son travail au sein du REEB et sur la revue. Bonne route à elle et bienvenue à Maryline.



Le plan régional d'action, à vous de jouer

Déjà présenté dans le n°3, l'élaboration du Plan Régional d'Action (PRA) pour le développement de l'Education à l'Environnement s'est poursuivie en 2004 par la réalisation d'un état des lieux de l'éducation à l'environnement en Bretagne et la rédaction d'une première version du PRA.

Désormais, nous souhaitons vous consulter sur cette version et recenser vos remarques, corrections, reformulations, amendements... Pour aboutir rapidement à un document final, la consultation se fera par écrit à partir de fin janvier et sur une durée courte (3 semaines).

Après la ré-écriture et la communication, démarrera une phase d'animation dans les territoires : le PRA doit être l'occasion de rassembler au niveau des Pays, des Communautés de communes ou des Communautés d'agglomération les acteurs de l'EE pour faire avancer localement la réflexion et la mise en œuvre d'actions d'éducation à l'environnement.

Contact :
Daniel Mergez
d.mergez@wanadoo.fr

* EE :
éducation
à l'environnement

Objectif

En associant toutes personnes intéressées par l'éducation à l'environnement, **développer l'EE* en Bretagne** en définissant à court, moyen et long terme les perspectives :

- d'actions à mener
- de recherches à lancer
- de positionnement politique à rechercher
- de partenariats à initier
- de formations à mettre en place.

Historique

- Septembre 2000 : édition du Plan National d'Action pour le développement de l'EE.
- Avril 2003 : 1^e plénière à Pontivy, lancement de la réflexion autour des 7 grands objectifs du Plan National d'Action.
- Décembre 2003 : 2^e plénière, réflexions autour des publics et des partenaires en EE.
- 2004 : réalisation d'un état des lieux de l'EE en Bretagne et synthèse de la 1^{ère} ver-



Guide pratique d'évaluation : pour projets d'éducation à l'environnement

L'évaluation est au cœur de tout processus pédagogique. L'éducation à l'environnement ne fait pas exception. Si on fait de l'éducation à l'environnement, c'est bien pour que quelque chose change dans les rapports êtres humains / environnement. Vient donc de paraître le premier guide pratique d'aide à l'évaluation, réalisé par la commission recherche-action du REEB animée par Dominique Cottureau. Il s'adresse aux animateurs, enseignants, formateurs, responsables de structures qui désirent inscrire l'évaluation au sein même de leurs projets et de leurs actions.



Ce guide se présente sous forme d'un livret spiralé structuré en trois parties :

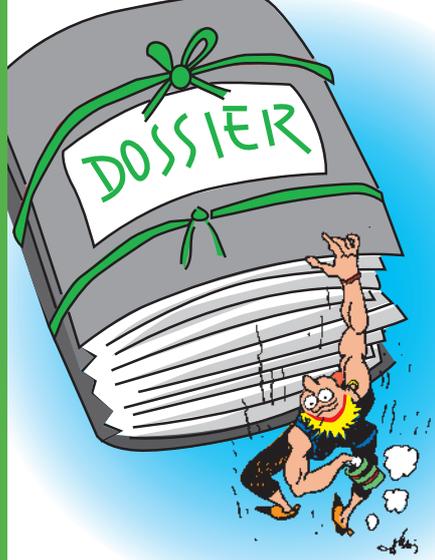
- Une première partie méthodologique à comprendre ce qu'est l'évaluation et comment elle peut être différente selon le projet éducatif que l'on poursuit (28 pages).
- Une seconde partie constituée de 37 fiches techniques présentant autant d'outils d'évaluation (77 pages).
- Un tableau récapitulatif croisant les outils présentés et la logique évaluative à laquelle ils correspondent (avant-dernière de couverture).

Vous pouvez vous procurer ce guide dans tous les Centres Régionaux et Départementaux de Documentation Pédagogique (CRDP et CDDP) ainsi qu'auprès du REEB.

Les CRDP et CDDP près de chez vous...

- CRDP de Bretagne et CDDP Ile-et-Vilaine
92, rue d'Antrain - Rennes
- CDDP Côtes d'Armor
30, rue Brizeux - Saint-Brieuc
- CDDP Finistère
16, avenue Clémenceau - Brest
- CDDP Morbihan
65, rue Edouard Beauvais - Lorient

Site Internet du CRDP de Bretagne :
<http://www2.ac-rennes.fr/crdp/accueil.asp>



tisser des Liens

NOTIONS partagées entre sport & ENVIRONNEMENT

Erwan Person
Chargé de missions,
CPIE Vallée de l'Elorn

Poussés par la demande du public, éducateurs sportifs et éducateurs à l'environnement se rencontrent de plus en plus sur les lieux de leurs activités avec une pratique du milieu qui peut s'avérer parfois divergente. **Pourtant, on note d'emblée une convergence entre ces deux secteurs : dans une démarche éducative, l'homme est reconnu comme étant la finalité du processus éducatif.** Ce qui explique sans doute le constat suivant : sur le terrain, un certain nombre d'objectifs sont partagés entre éducateurs sportifs et éducateurs à l'environnement.

La notion de respect

Si on excepte quelques pratiques sportives marginales, les activités sportives et les activités d'éducation à l'environnement ont en commun le souci d'amener le participant "à *conserver son intégrité physique et morale ainsi que celle des autres utilisateurs du milieu*". Ce qui oblige à "identifier les autres usagers d'un espace, à les reconnaître et à prendre en compte leur activité". Comme il convient aussi de prendre en compte les réglementations permettant une pratique raisonnée des différentes activités. Tous ces objectifs peuvent se regrouper sous la notion de respect.

La découverte de soi et de son environnement

Un autre point commun aux approches des pratiques qui vient assez facilement à l'esprit est la volonté "d'éveiller la sensibilité et les émotions des participants". Mais la notion de découverte que l'on trouve ici ne s'arrête pas à la seule découverte de soi. En effet pour parvenir à une pratique satisfaisante il faut aussi "découvrir, comprendre et s'approprier les composantes géographiques, patrimoniales et humaines de l'environnement" dans lesquels s'effectue la pratique. La notion de découverte de soi est alors complétée par la notion de découverte de son environnement.

La recherche du plaisir

C'est lorsque ces deux premières conditions (les notions de respect et de découverte) sont remplies que l'on peut envisager une troisième notion commune qui serait la recherche du plaisir. Tout d'abord l'encadrant aura soin de donner à sa pratique une "dimension de plaisir à partager" afin de permettre, dans un second temps, aux participants de "prendre du plaisir" lors d'une activité.

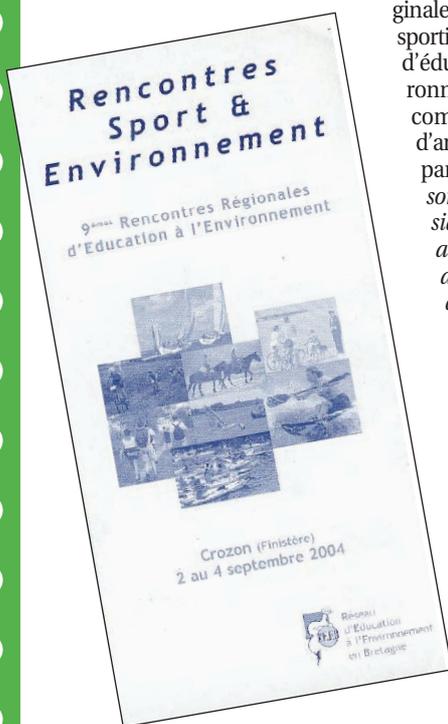
Rendre acteur

Enfin, une des finalités communes au monde du sport et de l'éducation à l'environnement est de "rendre acteur de son activité" le participant. C'est "l'expérimentation, l'observation" aussi bien que "les échanges et la réflexion" qui vont permettre à la personne encadrée, lors d'activités, de devenir autonome.

On voit donc se dessiner quelques notions, sinon des valeurs communes, entre animateurs sportifs et animateurs environnement, sans doute parce que ces deux métiers reposent

sur deux axes communs que sont le territoire et la pédagogie. Tous ces éléments amènent à penser qu'une rencontre entre éducateurs sportifs et éducateurs à l'environnement est rendue inéluctable dans l'intérêt des prérogatives de chacun. ■

Polypode remercie les participants des Rencontres régionales du REEB 2004 sur le thème « Sport & Environnement » pour les nombreux échanges qui ont nourri les réflexions de ce dossier. Le compte-rendu des Rencontres sera bientôt disponible sur le site Internet du REEB.



Plaquette des Rencontres régionales du REEB



UNE SENSIBILISATION CONCRÈTE À L'ENVIRONNEMENT PAR DES ACTIVITÉS PHYSIQUES DANS LA NATURE

Etienne Fontenelle
Formateur
à l'Institut
d'Education
Physique -
Université
Catholique
de Louvain -
Belgique

de nos jours, sports et activités de plein air sont de plus en plus à la mode, sans doute pour compenser notre sédentarité, le « super confort », les loisirs passifs et l'urbanisation ; caractéristiques de la vie moderne.

Le constat de l'augmentation importante de l'obésité chez les jeunes et des maladies cardio-vasculaires incite les autorités responsables à faire prendre conscience de la nécessité d'une pratique physique régulière. Promeneurs, joggeurs, vététistes sont de plus en plus nombreux sur les circuits champêtres et en forêt.

Le vieil adage latin "*Mens sana in corpore sano*" repris et précisé par les sophrologues "*bien dans son corps, bien dans sa tête et performant sur le terrain*" met en évidence une réalité mais risque d'entretenir une conception dichotomique en distinguant corps et esprit.

Une conception plus systémique de notre présence au monde et de notre action sur celui-ci met en évidence le côté indissociable de toutes nos fonctions à l'instar du recto et du verso d'une feuille de papier. Nos structures physiques, mécaniques et organiques conditionnent notre appréhension du monde, de notre environnement naturel et humain, via les organes des sens. C'est ce que les spécialistes appellent « l'extéroception ». Enfants, alors que nous découvrons le monde en explorant l'environnement avec nos sens, nous développons en même temps, notre motricité.

Dans un contexte écologique, notre corps, moyen d'expression incontournable de notre personnalité fait partie intégrante de la nature et est en constante relation avec elle. Le corps est un élément de la trame très diversifiée des êtres vivants au travers desquels circule un flux d'énergie.

Si des activités à composantes essentiellement organiques entretiennent et améliorent notre santé, celles qui sensibilisent à l'environnement impliquent les fonctions cognitives via les organes des sens et font appel à

la psychomotricité fine. Autrement dit, l'exercice des fonctions sensorielles vise à bien recevoir de son environnement toutes les informations utiles au développement optimal de ses capacités psycho-corporelles, afin d'être réceptif, ouvert et sensible.

Ce que nous voulons suggérer ici, c'est que les activités physiques de plein air peuvent être l'occasion d'une éducation sensorielle en exploitant les ressources de la nature et d'une éducation à l'environnement en permettant de mieux connaître, respecter et prendre conscience de l'incorrupible interdépendance des êtres vivants dans les écosystèmes.

Voir est une chose, regarder implique une prise de conscience. Entendre relève de l'acuité auditive mais écouter requiert la vigilance ! Il en est de même pour les autres voies perceptives : le toucher, le goût et l'odorat. Il ne nous est pas possible d'intégrer toutes les données que nos organes sensoriels perçoivent. Nous sélectionnons l'information et nous ne fixons en mémoire que ce qui retient notre attention.

Une éducation sensorielle a pour but d'augmenter le potentiel cognitif, d'apprendre à bien percevoir afin de bien recevoir et donc de bien exprimer. La nature est la plus ancestrale de ces activités. La survie des hommes primitifs, chasseurs, cueilleurs y était conditionnée. Les civilisations qui nous ont précédé s'y sont référées.

Si nous éprouvons le besoin de nous "mouvoir" dans la nature, il serait dommage de ne pas apprendre à mieux la connaître. Elle possède tout ce qui peut combler nos sens : formes, couleurs, sons, odeurs, saveurs... Pour parvenir à cet objectif, l'intervention de personnes ressources est souhaitable.

Éducateurs physique, ayant la possibilité de travailler en milieu naturel, nous sommes convaincu que l'application d'une saine activité corporelle associée à une exploitation accrue des fonctions sensorielles peut conduire à un mieux-être, à une sensibilité, à une

créativité et à l'émergence de passions. Bref, à agir aussi sur les facteurs affectifs.

Tenant compte des périodes scolaires, nous optons lors de nos activités pour l'approche des écosystèmes forestiers.

L'automne est propice à la découverte de la flore fongique. Le monde des champignons est particulièrement riche en formes, revêtements, couleurs, odeurs et textures. C'est un monde un peu mystérieux qui suscite la curiosité mais dont l'immense diversité et le danger mortel qu'ils peuvent représenter incitent à la prudence. Ces organismes étant indissociablement liés à la matière organique, nous mènerons une étude liée à la reconnaissance des végétaux ligneux avec leur forme, leur lieu de prédilection, les fruits, les saveurs, les odeurs...

L'avifaune n'est pas en reste dans les frondaisons et si au printemps, notre oreille perçoit un concert et que nous prenons la peine d'écouter, il faudra apprendre à se taire, s'immobiliser, être attentif pour déterminer l'origine du son et le nom du chanteur.

Pour conclure, disons que toutes activités aussi bien physiques qu'intellectuelles sont conditionnées par trois paramètres : l'intensité, la durée et le temps de récupération. Dans un monde, qui force au rendement et à la performance, la prise de conscience de notre corps sous tous ses aspects fonctionnels et la gestion des stress impliquent que nous puissions prendre du temps pour redécouvrir d'une autre manière ce qui était l'essentiel de notre petite enfance. ■



de La découverte par Le plein air... à L'itinérance culturelle ! (petite Histoire récente)

Henri Labbe,
Conseiller technique et pédagogique - Direction régionale et départementale de la jeunesse et des sports de Bretagne



On doit pouvoir considérer que la randonnée, à pied tout au moins, est une activité de découverte ; n'oublions pas nos ancêtres du paléo... Thalès, Platon et Pythagore qui ont bien appris en marchant... Puis, plus près de nous, Jean-Jacques Rousseau qui fit l'éloge de la randonnée, et encore les physiologistes du 19^{ème} siècle prônant la santé et la respiration au grand air !

Plus récemment, nous pourrions parler de la transformation des pratiques de plein air en activités physiques et sportives de pleine nature jusqu'à ce que l'on appelle à présent "les sports de nature" (1).

De la même manière, nous pourrions observer la dynamique d'un paysage qui nous a fait passer de l'étude du milieu et des loisirs de découverte à l'éducation relative à l'environnement et au développement durable (2). Ces évolutions ont véhiculé de nouvelles pratiques en répondant à de nouveaux enjeux.

L'objet de cet article sera ici de repérer brièvement quelques éléments de l'évolution des pratiques associant ces deux approches. Nous situerons nos observations dans un passé récent de l'après-guerre.

Notons cependant en introduction l'importance des mouvements faisant suites aux réformes du front populaire de 1936 : les congés payés, c'est aussi du temps pour partir à la découverte. On parle alors de tourisme social et de "jeunesse au plein air", de contact avec la nature ou avec les hommes... Rappelons-nous les auberges de jeunesse, les premières colos et les fédérations d'éducation populaire, le scoutisme, etc. Par la suite, l'après-guerre constitue un tournant : urbanisation et envie de nature, aventure et dépasement de soi seront des ressorts pour une diversification des pratiques : Maurice grimpe l'Annapurna, Eric traverse les mers et Théodore marche sur le sable... Le milieu scolaire essaie d'associer les deux approches par l'intermédiaire des classes transplantées : neige en 1953, verte en 1962 et mer en 1964. L'enseignement agricole invente dans les années 70 les stages

"étude du milieu et activités de pleine nature" avec les mots clés : contact avec un pays, pluridisciplinarité et démarche de projet ! Dans ces années, le développement des bases de plein air associé à une politique touristique d'aménagement du territoire et croisé avec le mouvement des parcs nationaux et régionaux verra la naissance de nombreuses expériences associant nos deux démarches : des "CTR" plein air (Conseillers Techniques Régionaux de la jeunesse et des sports) organisent, avec des fédérations, les cadres de la randonnée découverte, des camps de vacances à dominante nature sont expérimentés... et que dire des musées de "plein air", importés de Scandinavie, qui se transformeront en écomusées puis musées de sociétés !

Et aujourd'hui ! Il semble que l'on soit toujours dans l'expérimentation et le questionnement ! Ces deux domaines n'ont-ils pas évolué plutôt séparément reconnaissant à présent les sports de nature et à côté une éducation relative à l'environnement ? Quelles alliances pouvons-nous observer ? Les pratiques individuelles (ou individualistes) se sont particulièrement développées avec des moyens diversifiés... La demande explose, quant à la réglementation ! Ces deux secteurs sont parfois en contradiction avec peut-être des abus dans un sens comme dans l'autre ! Certaines formations et diplômes associent les deux démarches mais pour quels métiers, liés à quelles structures ? Accompagnateur, guide, animateur, interprète, éducateur... Pourquoi chercher à rapprocher deux concepts qui n'auraient peut-être jamais dû être séparés ? Tourisme sportif ou itinérance culturelle ! **Quelle place pour une éducation à l'environnement dans les sports de nature et réciproquement ?**

C'est toujours à construire, les rencontres régionales du REEB à Crozon (2, 3 et 4 septembre 2004) l'ont encore démontré ! ■

Afin de resituer les termes utilisés dans certains articles voici quelques définitions :

- **sports de plein air** : expression ancienne qui remonte à une époque de développement d'activités initié par le ministère de la jeunesse et des sports, avec un ensemble de cadres de "plein air". La formule renvoie à des notions liées à la santé et à l'hygiène ;

- **activités physiques de pleine nature (APPN)** : expression liée aux APS (activités physiques et sportives), et issues des administrations de l'éducation nationale et de la jeunesse et des sports. Il s'agit d'activités enseignées souvent encadrées, dans un support s'exerçant en milieu ouvert ou naturel ;

- **activités sportives de pleine nature** : expression d'usage plus récente que la précédente ; elle s'en distancie en accentuant la notion de "sport" et renvoie, de manière sous-jacente, à l'existence de compétition de pleine nature ;

- **activités de pleine nature** : Les activités "douces" comme la randonnée peuvent sans doute mieux se retrouver dans cette expression, qui renvoie à des images de nature, de milieu naturel, d'environnement. La notion de compétition y est plus lointaine ;

- **loisirs sportifs de nature** : expression proche de la précédente et qui, de la même façon, ne renvoie pas à la notion de compétition. La notion de nature y est remplacée par celle de "pleine nature", ce qui laisse penser qu'il peut s'agir d'une nature aménagée ;

- **tourisme sportif** : expression, qui émane des collectivités territoriales et du secteur du tourisme, la dimension économique des activités prime. Les dimensions éducatives, hygiénistes ou sportives passent au second plan. En Amérique du Nord, cette expression a un sens différent, et renvoie à un lieu où des touristes viennent sur un site pour un spectacle ou un événement sportif.

Ces expressions ne s'opposent pas et une activité sportive est en général concernée par l'ensemble de ces termes (par exemple la voile). L'élaboration de la loi relative aux responsabilités locales, a permis d'aboutir, en 2003, à la définition suivante : "Les sports de nature sont les activités physiques et sportives, aériennes, nautiques ou terrestres qui se déroulent en milieu naturel. Ils s'exercent dans des espaces ou sur des sites et itinéraires relevant du domaine public ou privé des collectivités publiques ou appartenant à des propriétaires privés".

François BEAUCHARD

Chargé de mission nautisme-pleine nature
D'après son article "les sports de nature, de quoi parle-t-on ?" in "sports de nature" revue espaces n°81 mai 2004

(1) Voir ici le cahier "espaces" sports de nature, n°81 mai 2004, aux articles de F. Beauchard, O. Bessy et M. Mouton.

(2) Pour approfondir, voir les articles de H. Labbe : "l'encre verte" du réseau Ecole & Nature, n°35, mai 1999 et les actes du Colloque international de l'Institut de formation et de recherche en éducation à l'environnement (environnements, cultures et développements : de l'étude du milieu et des loisirs de découverte à l'éducation aux territoires, nov 2002).

UN cadre pour la pratique des sports et des loisirs au sein des espaces naturels

**Michel Bacle
et Luc Morvan**

DIREN*
Bretagne –
Service de la
Nature et des
Paysages

*Direction
régionale de
l'environnement

Un randonneur imagine-t-il qu'en quittant le sentier pour observer un oiseau il peut risquer de remettre en cause sa présence, un cycliste en roulant sur une lande éparsée en bordure de falaise, pense-t-il dégrader peut-être un habitat européen d'intérêt prioritaire ?

Ce sont des questions d'actualité pour lesquelles il faudra encore acquérir beaucoup de références pour y répondre. Mais les objectifs de protection de la nature sont déjà bien identifiés notamment au travers de la réglementation européenne.

La pratique des sports et des loisirs de plein air se développe de manière importante. Cependant, certaines activités ont un impact fort sur la nature : dérangement de la faune, destruction des habitats naturels et des espèces végétales...

La Bretagne est particulièrement concernée par la fréquentation du littoral où se concentre l'essentiel de l'activité touristique. Dans l'intérieur, les forêts publiques ou les grands espaces de landes, tels ceux des Monts d'Arrée, ont aussi un fort pouvoir d'attraction. On peut y ajouter les espaces péri-urbains.

Les pratiques sont diverses :

- Engins motorisés : 4x4, motocross dans les forêts ou sur les dunes...
- Activités nautiques : kite surf, scooter de mer...
- Randonnées pédestres, équestres...

La circulation des véhicules terrestres dans les espaces naturels est interdite par la loi du 3 janvier 1991.

La pratique des sports sur les voies et sur les terrains aménagés est encadrée par cette même loi.

... Et de multiples problèmes

Cet extrait des débats engagés à l'occasion de l'élaboration des ORGFH (Orientations régionales pour la gestion de la Faune Sauvage et de ses Habitats) nous le montre :

- Les sentiers littoraux entraînent une forte fréquentation de milieux très fragiles. Des dérangements de la faune sauvage sont constatés lorsque les gens quittent le sentier. Il est donc nécessaire de bien tracer et aménager les sentiers pour qu'il n'y ait pas de dispersion dans les milieux environnants, de poursuivre les actions de sensibilisation et d'information du public. Des suivis des oiseaux sont réalisés afin de voir l'évolution de leurs effectifs et d'avoir une connaissance des menaces qui pèsent sur ces espèces (suivi du faucon pèlerin, du courlis, du balbuzard, des sternes...)

- Des activités sportives nouvelles apparaissent en milieu naturel : « accro-branches » ou courses d'orientation en forêt, kite-surf, scooters de mer, jet-ski... Ces activités doivent être maîtrisées, or seule la circulation des véhicules à moteurs est réglementée. Il est nécessaire d'identifier les activités qui occasionnent un dérangement important de la faune, de les localiser et de proposer des actions visant à rendre plus compatible l'exercice des activités et la tranquillité des espèces.

Orienter la réflexion

Les premières orientations dans ce domaine seraient les suivantes :

- Apprécier les niveaux de dérangement introduits par ces loisirs « nature » et adapter les pratiques pour préserver la faune et les milieux naturels

- Sensibiliser et informer le grand public et les pratiquants de loisirs « nature »

Cette problématique est bien sûr posée dans le cadre de Natura 2000, réseau composé de sites identifiés pour leur intérêt dans la préservation de la biodiversité (protection d'espèces animales, végétales et d'habitats). En janvier 2005, on compte 73 sites en Bretagne.

Des Monts d'Arrée...

Le site des Monts d'Arrée connaît un développement des pratiques de loisirs et de sports de nature. Plusieurs manifestations s'y déroulent : randonnée pédestre (Tro Menez Are), circuit VTT des Roc'h'ou, raid d'endurance équestre de Ploneour Menez... Se pose également la question du stationnement à proximité des grands sites : Mont Saint-Michel de Brasparts, Roc'h Trevezel, Tuchenn Gador...

Un premier constat a été dressé à l'occasion de l'élaboration du document d'objectifs du site. Aucune des activités n'est réellement jugée défavorable et incompatible avec les enjeux de Natura 2000 dans les Monts d'Arrée, mais des améliorations restent à apporter pour éviter tout risque de dégradation à terme :

- partenariat avec les organisateurs
- échanges de données naturalistes
- réglementation des pratiques individuelle de sports motorisés.

... au Trégor-Goëlo

Au niveau du site littoral du Trégor-Goëlo, un des grands objectifs est de sensibiliser le public au respect des habitats naturels. Les actions mises en place concernent l'information du public et la maîtrise de la fréquentation des sites fragiles pour les espèces d'intérêt communautaire (oiseaux marins, loutre).

Un vaste champ d'investigation est ainsi ouvert pour déterminer l'équilibre et la place de chacun dans cette nature si nécessaire à l'homme mais si vulnérable. ■



Mutation à L'école : du sport à L'éducation physique et sportive

Jean Godin
Professeur d'EPS
dans le Morbihan

Le sport en milieu scolaire est-il condamné ?

Si les buts de l'éducation physique ont été à une certaine époque orientés vers une initiation sportive où la performance était seule prise en compte, c'était bien pour former une pépinière de champions afin de créer une élite capable de gagner encore plus de médailles aux grands rendez-vous sportifs. Les Jeux Olympiques ont toujours représenté une vitrine planétaire où il faut tenir son rang!

*Ultimate : sport collectif utilisant le frisbee.

*Tchouk-ball : sport collectif utilisant des tchouks (sorte de mini-trampoline permettant de faire rebondir le ballon).

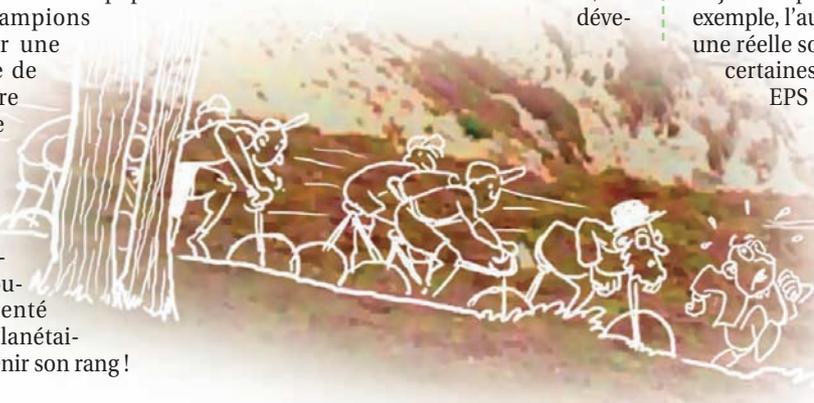
Aujourd'hui, l'éducation physique en milieu scolaire poursuit d'autres buts. **Le sport n'est plus une fin en soi mais l'un des moyens possibles propice au développement moteur, à l'éducation de la citoyenneté, au développement des relations**

humaines. Les activités sportives doivent donc être traitées de manière à ce qu'apparaissent clairement les objectifs pédagogiques recherchés. Le cours d'EPS se différencie de la séance d'entraînement du club, le contexte, les moyens, le public et les objectifs visés sont différents. En EPS, le déve-

tenaires, la jonglerie et différentes disciplines du cirque, la course d'orientation, le step et certains jeux collectifs comme l'ultimate* ou le tchouk-ball*. Les règles et l'esprit de ces jeux ou de ces activités sont conçus pour développer d'autres valeurs, pour poursuivre d'autres objectifs que ceux des sports. Par exemple, l'auto-arbitrage n'est-il pas une réelle source d'éducation dans certaines pratiques sportives en EPS ?

La compréhension, l'adaptation, la créativité, l'expression, voilà des compétences que l'EPS travaille aujourd'hui pour que l'élève ait toutes les chances de devenir

un adulte acteur de sa vie future. Rechercher à mettre en œuvre, proposer des situations, poser des problèmes... Voilà des orientations qui ouvrent les portes d'un grand chantier qui va au-delà du sport. ■



Micro-trottoir furtif

Présents aux Rencontres régionales du REEB « Sport & Environnement » à Crozon en septembre 2004, à la question : " Pourquoi es-tu venu à ces Rencontres ? "

Ils ont répondu :

" Parce que le REEB est un lieu d'échange et que le thème de ces Rencontres est pour moi, titulaire d'un BAPAAT sport et nature et d'un BEATEP guide animateur nature, un moyen de croiser des gens aux parcours différents ou similaires au mien, de partager mes expériences et de me mettre en question. Avant je faisais du sport pour du sport, maintenant j'y vois un moyen de développer une meilleure connaissance de l'environnement. Et ici, c'est un bon moment pour échanger sur cette question. "

Laetitia

" Parce que je suis titulaire d'un BEATEP animateur du patrimoine naturel et culturel, que je suis intéressé par le montage de projets à long terme et que je souhaite aussi me diversifier, faire partager l'environnement par d'autres moyens comme l'apnée, le kayak. Ici, c'est très très intéressant, il y a des idées à prendre, des contacts à nouer. "

Gaël

EN BREF « jeunesse et sports » : UNE NOUVELLE CELLULE DE COORDINATION

Une instruction du Ministère de la Jeunesse, des Sports et de la Vie Associative en date du 12 août 2004 institue des actions relevant des **sports de nature** dans ses services extérieurs à partir de la création d'une **cellule interdépartementale de coordination**. Il s'agit de répondre à des attentes fortes des élus et des professionnels en matière de pleine nature, de tourisme et de développement durable.

Les missions de cette cellule : développer des partenariats et relations avec les fédérations sportives de pleine nature, recenser les équipements, espaces et lieux de pratiques, suivre l'évolution de l'emploi...

Contact :
Yves Belliard
DRDJS Bretagne
Tél : 02 23 48 24 00



« QUAND ON VOIT C'QU'ON VOIT
ET QUAND ON ENTEND C'QU'ON ENTEND
ON A BIEN RAISON DE PENSER C'QU'ON PENSE ! »

pierre dac

« La randonnée n'est pas un vrai sport ! »

Luc Guihard
Animateur-nature,
Bretagne Vivante -
SEPNB

On apprend toujours à chacune des Rencontres régionales d'éducation à l'environnement. Ainsi, la randonnée ne serait pas du sport ! Ou, tout du moins, ne serait pas un vrai sport.

Ce point de vue ne me met pas de mauvaise humeur, mais je n'y souscris pas du tout : randonner, c'est du sport, qu'il soit vrai ou faux.

Vous me direz si je me trompe [je compte sur vous] mais une activité sportive s'associe rapidement à une certaine fatigue musculaire, à de la transpiration, à des bobos divers, à une recherche désespérée d'oxygène et à des pulsa-

tions cardiaques affolées. Je vous jure avoir déjà senti tout ça, pas toujours en même temps, en randonnée. Pas à chaque fois non plus, c'est une question d'intensité, de parcours, de temps... Et, je constate les mêmes effets chez bon nombre de marcheurs croisés au hasard de chemins, quand le sentier côtier fait du yoyo avec les courbes de niveau par exemple. Sous cet angle, la rando fait très sport.

Et la technique ? Inexistante en rando. Je le reconnais, la rando n'est pas technique. Pas de bouts, de dérailleurs, de mousquetons, de quilles, de machins... C'est plutôt dépouillé, sobre. Il suffit de savoir marcher, mettre un pied devant l'autre, comme dans la chanson. Quelque chose que pas mal d'humains font sur leurs pattes de derrière aux alentours de treize mois. Pour être franc, c'est ce qui me plaît là-dedans. La simplicité technique, c'est l'accès facile pour tous, pas besoin de maîtriser un tas de paramètres qui sollicitent l'attention. On est disponible. Mais on peut aussi

faire du sport avec vibram, gortex, cordura, polartec et compagnie, causer technique et éplucher les topoguides. Tout ce barda est d'ailleurs en vente dans les magasins de... sport.

Et la compét' ? Les classements ? La représentation aux Zeuolympiques ? Il n'y en a pas. Tant mieux !

Alors, la rando, un sport facile qui va bien dans l'environnement. Un rythme lent, quasi silencieux pour voir, entendre, rencontrer. On est à peine une présence dans le paysage, comme Stevenson dans les Cévennes, Monod dans le désert ou les Néolithiques à travers l'Europe.

Imaginez : la surprise d'une rencontre avec l'ours sur un versant pyrénéen quand vous émergez en douceur de la hêtraie. Aux dernières nouvelles, il faudra avoir beaucoup d'imagination.

Et tient, pourquoi pas la rando en salle, à Bercy, le long du parcours d'eau vive, au pied du mur d'escalade. Là, pas de doute, la rando sera un vrai sport.

Allez. Vive le sport ! ■



Éducateurs sportifs et éducateurs à l'environnement, une culture commune ?

Michel Bazile
Formateur à l'école
nationale de voile de
Quiberon

propos recueillis par
Maryline Lair

Oui ! Seulement notre expérience est différente.

On pourrait distinguer 3 catégories principales d'utilisateurs des milieux naturels :

- pour un usage utilitaire : les paysans, les industriels... le milieu économique et lié au développement du territoire,

- à partir de la fin du XIX^{ème} siècle, il y a eu une mise en question de cet usage économique qui a donné naissance à l'écologie. Cette démarche qui se veut scientifiquement fondée et donc rationnelle est néanmoins porteuse d'une charge affective et émotionnelle forte de la part des personnes qui y adhèrent,

- et puis l'usage sportif, qui est passé d'une finalité guerrière et sacrée (au temps des premiers Jeux Olympiques où le sport représentait une symbolisation esthétique de gestes utiles à la guerre) à une activité ludique et profane. Aujourd'hui, un sportif de pleine nature est portée par la recherche du jeu et du plaisir.

Ces trois archétypes d'expérience du milieu naturel génèrent évidemment des cultures et des systèmes de valeur

différents. Cependant, ils sont interdépendants et ils possèdent donc une potentialité d'antagonisme ou de convergence suivant la manière où les acteurs décident de se comporter.

D'abord, il ne faut pas oublier que les éducateurs à l'environnement et les éducateurs sportifs sont potentiellement concurrents dans le domaine économique puisqu'ils utilisent la même ressource : le milieu naturel.

Ensuite, ils ont des approches culturelles différentes du milieu : plutôt rationnelle, esthétique et éthique pour les éducateurs à l'environnement ; plutôt expérimentelle, utilitaire et ludique chez les pratiquants sportifs. Il suffit de regarder comment ces deux traditions rentrent en relation avec une rivière, une forêt ou l'océan.

Au regard de ce potentiel de divergences ou de convergence, il me semble indispensable de faire le choix d'une démarche commune.

Il s'agit d'avoir une approche durable d'usage du territoire, en considérant qu'un milieu est préservé quand il représente une ressource reconnue pour l'homme.

La zone de convergence entre le sport

et l'environnement se situe là : une utilisation ludique du milieu peut être un vecteur d'une sensibilisation voire d'une éducation à l'environnement et également être un mode de gestion d'un territoire.

Dans une certaine mesure, le sport constitue un formidable outil pour un projet d'« éco-formation », il permet de vivre et faire vivre un milieu de façon physique et sensorielle. Là où l'éducation à l'environnement aborde un milieu naturel intellectuellement, le sport le vit et le sent.

Aujourd'hui, à côté d'une consommation de masse du sport et du milieu, il existe une réelle volonté de la part des sportifs, et notamment du milieu de la voile et du nautisme, de faire avancer les réflexions en matière d'environnement (cf. article de Jean-Marc Terrade pour la FFCK).

Les convergences s'opèrent et nous sommes en train de les vivre. Pour que cela réussisse, il faudra apprendre à bien se connaître mutuellement, à respecter l'autre et par conséquent à se remettre chacun en cause.

Le jeu... que dit-je, le sport en vaut la chandelle ! ■

du pagaieur à L'écopagaieur

CONTRIBUTION DES SPORTS DE PAGAIE AU DÉVELOPPEMENT DURABLE

Jean-Marc Terrade

Animateur environnement et sportif à la Maison de la Rance et représentant du réseau point canoë nature

Le programme d'enseignement et d'évaluation des sports de pagaie se construit autour de progressions pédagogiques, matérialisées par six Pagaies Couleurs, qui intègrent les apprentissages liés à la technique, à la sécurité et à l'environnement, dans les trois milieux de pratique : eau vive, eau calme et mer.

Ce projet est né d'une prise en compte de la FFCK (1) d'un certain nombre de problématiques :

- développement de la pratique inorganisée = risque de perte des apprentissages,
- pic d'accidents (environ 10 en 1998-1999 et 17 en 2001),
- faible prise en compte de l'environnement dans l'enseignement et la pratique des sports de pagaie,
- manque d'outils de référence et d'enseignement en matière de sécurité et d'environnement.

La FFCK travaille depuis maintenant 2 ans sur ce projet qui vise à :

- Rénover ses contenus pédagogiques, techniques et sécuritaires,
- Développer et rendre opérationnel le volet pédagogique environnemental,

- Mettre sur le même plan : la technique, la sécurité et l'environnement.

Les enjeux des sports de pagaie pour un développement durable

La FFCK, autour de ce projet, souhaite réunir l'ensemble des acteurs des mondes professionnel, associatif et éducatif qui n'ont pas l'habitude de travailler ensemble mais aussi de se rapprocher davantage des collectivités territoriales qui sont amenées à équiper, gérer et entretenir les parcours de navigation.

Ce programme vise à :

- Repérer les valeurs fondamentales des sports de pagaie (respecter et sensibiliser à l'environnement, favoriser la protection des pratiquants, prévention des risques...),
- Contribuer à la fonction éducative et sociale du sport,
- Organiser leur diffusion auprès de l'ensemble des pratiquants,
- Préserver les espaces

de pratique pour les générations futures.

La FFCK souhaite proposer à partir de ce projet une réponse positive et éducative sur les problématiques liées au développement durable des sports de pagaie mais aussi à la libre circulation des pagaieurs en Europe. .../...



Exemple de fiche du programme

(1) Fédération Française de Canoë-Kayak

Référentiel des compétences environnement : milieu Mer - thématiques faune et flore

	Pagaie jaune	Pagaie verte	Pagaie bleue	Pagaie rouge	Pagaie noire
novice	initié	débrouillé	confirmé	spécialiste	expert
Nommer quelques animaux typiques.	Connaître et reconnaître des animaux typiques du site.	Utilisation du vent par la faune et facteurs limitants. Adaptation de la faune de l'estran au balancement des marées.	Comprendre l'adaptation de la faune en mode battu, mode de déplacement, mode de respiration.	Connaître les principes de la chaîne alimentaire.	Se déplacer sans qu'il y ait d'agression ni pour le milieu, ni pour le pratiquant.
Être au contact sensoriel de quelques espèces.	Connaître et nommer quelques végétaux. Repérer la zonation de la flore fixée sur l'estran. Repérer les espèces.	Utilisation du vent par la flore, facteur limitant. Adaptation de la flore de l'estran au balancement des marées.	Comprendre l'adaptation de la flore en mode battu. Connaître le phénomène de la fonction chlorophyllienne.	En milieu sableux : mécanismes de formation et d'érosion des dunes, rôle de la faune et de la flore, action de protection et reconstitution des dunes. En milieu rocheux : influence du piétinement, intervention de l'homme sur l'écosystème. En milieu vaseux : mécanisme d'envasement.	

Extrait des documents du programme DPAL, qui concerne l'ensemble des milieux aquatiques (eaux vives, eaux calmes et mer) et sur les items sécurité, technique et environnement



.../...

Le projet : un standard de qualité et un réseau

Le projet ne s'inscrit pas uniquement dans la création d'outils mais aussi dans le développement d'une démarche globale d'accompagnement, de suivi et d'animation :

- mise en place de formations et de stages d'habilitation auprès des cadres et formateurs
- développement et l'animation de réseaux permanents
- suivi et l'actualisation des contenus d'enseignement.

Pour rédiger les contenus des outils et définir la mécanique liée au dispositif, la FFCK s'appuie sur une démarche participative avec l'ensemble des partenaires (techniques, pédagogiques, financiers...).

Les contenus de l'outil

Plusieurs éléments composent l'outil répondant au nouveau programme de la FFCK :

- Un classeur : comprenant le livret commun, les fiches d'introduction

et les fiches d'évaluation (cf. référentiel des compétences à acquérir et fiche de situation la petite cravate)

- Des CD-Rom : comprenant des fiches de situations et « anti-sèches » ; il y a un CD-Rom par milieu (eau vive, eau calme et mer)
- Des pages Internet : consultations de nouvelles fiches sur un espace réservé et protégé.

La mise à disposition des éléments constitutifs de la méthode répond elle aussi au désir de combiner large diffusion, maîtrise, identification et invitation à participer.

En 1997, la FFCK a créé et mis à disposition des pratiquants un premier outil : le passeport Pagaies Couleurs.

A ce jour, dans le cadre du projet, la FFCK souhaite faire évoluer les contenus du support actuel en prenant en compte les contenus des nouveaux référentiels et en y insérant le **code du pratiquant** et la **charte écopagayeur** (à partir de la pagaie bleue).■

Des infos complémentaires sur le site Internet :

<http://www.ffc canoe.asso.fr/>

du concret à suivre... UN ÉVÈNEMENT SPORT NATURE À NE PAS MANQUER !

Roland Blouin
Président du
Syndicat des Caps

Le 30 avril 2005, le « Trail Landes et Bruyères », organisé par la ville d'Erquy (Côtes d'Armor), propose une course à pied de 32 km du Cap Fréhel au Cap d'Erquy mais aussi des courses de kayak, VTT et des randonnées pédestres.

Pour sa 3^{ème} édition, le « Village » du Trail accueille un forum, le vendredi 29 avril, intitulé :

« **Comment rendre compatibles la pratique des sports nature et la préservation de l'environnement ?** ». Une table ronde, des ateliers d'échanges et enfin un grand débat public permettront aux organisateurs de compétitions

sportives, aux gestionnaires d'espaces naturels et aux sportifs tous publics d'obtenir des réponses et des infos sur l'évolution récente des textes et sur les missions des différents interlocuteurs concernés (Préfecture, Ministère Jeunesse et Sports, Conseil général des Côtes

d'Armor, Syndicat des Caps...).

Par ailleurs, autre nouveauté 2005 : **un cahier des charges de l'événement sportif va permettre de prévenir, limiter puis évaluer les impacts du Trail sur l'environnement.**

Cette collaboration entre organisateurs et services en charge des questions d'environnement est une première, du moins à l'échelon départemental. Elle mérite, à ce titre, d'être saluée comme un élément pertinent de réponse à la question posée dans le cadre du forum.■



Renseignements
et inscriptions :
Office du tourisme
Boulevard de la mer
22430 Erquy
Tél. : 02 96 72 02 88
tourisme.erquy@wanadoo.fr
www.erquy-tourisme.com
(rubrique Landes et
bruyères)

La grimpe dans les arbres : UN sport au plus près de la Nature !

Manu et Erwan
Association
l'Arbre à Lutik*

L'association l'Arbre à Lutik*, créée en juin 2004, a pour vocation le développement et la promotion du sport-nature en Bretagne. Formée par quatre bretons ayant une passion commune pour les activités physiques de pleine nature, la structure se lance dans un premier temps dans l'activité « grimpe dans les arbres ».

Ce loisir de pleine nature respecte un code de déontologie. Il a pour objectif de concilier la sécurité des pratiquants avec le respect de l'arbre et de son milieu ; afin d'éviter tout débordement préjudiciable à l'un et à l'autre. Cette charte définit l'activité et la distingue ainsi des nombreux parcours aventures et autres parcours acrobatiques en forêt qui ne sont en réalité que des parcs de loisirs.

Le matériel utilisé est adapté à la discipline et homologué aux normes françaises et européennes en vigueur (Petzl, Béal, Hévéa). Celui-ci composé de baudriers, de mousquetons et de cordes, permet divers ateliers :

- La moulinette : consiste à grimper à la cime de l'arbre uniquement à l'aide des branches, la corde sert de sécurité et est gérée par un assureur au sol.
- Le foot lock : est une remontée sur corde fixe en autonomie.
- Le pont de singe : consiste à se promener entre les arbres à l'aide de deux cordes tendues, tout en ayant une sécurité gérée par un assureur au sol.
- La tyrolienne : est une descente plus ou moins rapide sur corde tendue entre deux arbres.
- Le bivouac : nuit à la belle étoile dans des hamacs perchés en toute sécurité dans les arbres.

Ces ateliers sont installés pour une durée limitée car l'activité se veut itinérante. Ainsi nos interventions sur l'arbre respectent sa biologie et son fonctionnement, contrairement aux parcs de loisirs qui utilisent des câbles et autres dispositifs restant à demeure, ce qui ne permet pas de respecter les différents stades physiologiques de ce support vivant. C'est pourquoi cette activité nécessite une formation afin d'acquérir les connaissances permettant une sécurité maximale et une attitude respectueuse.

Nous souhaitons intervenir auprès de publics variés tels que les familles, les groupes d'enfants, les comités d'entreprises, public déficient moteur et psychologique, tous les amoureux de la nature... ■

Nos coordonnées pour de plus amples informations :

Manu : 06 83 01 52 57

Erwan : 06 60 56 71 62

arorealutik@voila.fr



Saurez-vous
trouver le lutik ?



Qu'est-ce que la grimpe dans les arbres ?

Grimper jusqu'aux cimes en toute sécurité, se déplacer dans les houpriers des arbres, observer, découvrir les milieux arborés, se découvrir soi-même, connaître l'écologie des arbres et acquérir un comportement respectueux de la nature, voilà ce qu'est la grimpe dans les arbres.

* Lutik :
petit lutin des bois,
protecteur de la forêt

Les randonnées déroutantes

animation grand public organisée par la base de plein air du Couesnon à Mézières

Sophie Verneuil et Franck Métayer
Base de Plein air du Couesnon

La base de plein air du Couesnon, située entre le nord-est de Rennes et le Mont Saint-Michel, se trouve dans la vallée du Couesnon qui sépare la Bretagne de la Normandie. Elle a été créée en 1965 par Jeunesse et Sports et est gérée depuis six ans par l'association « Evasion Nature 35 ».

Le 19 septembre 2004 s'est déroulée la journée « des randonnées déroutantes », organisée par la base de plein air.

En effet, depuis trois ans, la Communauté de communes a demandé à l'association d'organiser un événement grand public ayant pour objectif de promouvoir et de faire découvrir la Vallée du Couesnon et le territoire de la Communauté de communes aux anciens et nouveaux habitants. Cette démarche s'inscrit dans leur volonté de développer le tourisme ; les communes ayant voté une « compétence tourisme ». La commande a été passée pour 3 années consécutives. L'opération est gratuite pour le public. Le budget mis à disposition s'élève à environ 40 000 euros dont 15 à 20 % pour la communication.

L'action s'articule en trois volets :

- Une animation pour les enfants, avec des activités en fonction des éléments existants déjà sur leur commune
- Une animation pour les adolescents, un raid multi-sports dans la vallée
- Une animation pour le grand public, une journée en week-end au mois de septembre

Le travail en amont, réalisé pour organiser ce type d'événements :

- Repérage de terrain
- Prise de contact avec les services gérant les espaces naturels de la vallée
- Déclaration administrative auprès de la Préfecture
- Communication, intervention de prestataires de la Communauté de communes, production de T-shirts, affiches... Premières informations diffusées dès le mois de mars puis en juin et enfin début septembre.

Intervention également de la presse locale, Ouest-France, la Chronique Républicaine...

- Organisation de l'association et de la base de plein air, intervention de bénévoles... En tout 25 personnes indispensables pour tout gérer.

La première année, onze parcours auto-animés à l'aide d'un livret (un par commune) ont été réalisés. Les participants étaient amenés à découvrir par diverses approches leur commune (jeux d'observations, d'associations, activités sportives...). La diffusion des livrets a été maximale le jour de l'événement, mais les participants pouvaient également se les procurer après la journée.

La deuxième année, l'objectif a été de faire venir le public dans la vallée du Couesnon. Divers parcours thématiques (faune, flore, patrimoine bâti...) type courses d'orientation pouvant inclure des activités physiques de pleine nature (canoë, VTT, escalade...) ont été réalisés, leur durée variant de 30 minutes à 1h30. En fonction de leurs envies, les participants étaient dirigés sur les différents

parcours munis d'une carte et d'une feuille de route. A leur retour, les réponses pouvaient être vérifiées et les plus motivés pouvaient repartir sur un nouveau parcours. A leur départ, les participants recevaient un questionnaire permettant aux organisateurs d'évaluer l'activité proposée.

Dans l'organisation, il ne faut pas oublier la mise en place d'un parking, la sécurisation de l'accueil de 500 personnes (traversée de routes...), la participation du bar de la commune pour la buvette et la présence d'une équipe de secours.

En 2004, l'approche de la découverte de la vallée a été de nouveau différente. Objectif : randonner de façons étonnantes... Une randonnée sonore (écouter les sons naturels ou fabriquer des sons avec des éléments naturels), une randonnée pieds nus (faire marcher pieds nus sur des terrains variés), une randonnée aérienne (accrobranche et escalade), une randonnée ficelle (pour les moins de cinq ans), une randonnée plastique (dessin naturel) et une randonnée buissonnière. ■

Article issu d'un atelier des Rencontres régionales Sport et Environnement.

Base de plein air du Couesnon, Mézières (35)
tél : 02 99 39 30 78
base.couesnon@wanadoo.fr
www.valleeducoesnon.net



J'étais prof d'eps...

Dominique Cottreau
Docteur en sciences
l'éducation -
Echos d'Images

Les bifurcations professionnelles sont-elles dues au hasard ?

bien souvent on pense que les parcours de vie doivent une large part de leurs mouvements au hasard. C'est en tous les cas ce que j'ai longtemps cru : d'un premier métier, enseignante en éducation physique, je suis devenue animatrice de classes d'environnement. Les premières explications que j'en donnais étaient assez techniques : j'occupais volontairement les postes de remplacement de prof sur toute la Bretagne, pour voir du pays, rencontrer des gens et expérimenter des situations pédagogiques différentes. Cependant, ce type de poste me donnait des périodes de liberté que j'occupais professionnellement en acceptant d'animer des classes de mer de temps en temps. D'année en année, mon premier emploi s'est estompé, laissant la place à mon second emploi, pendant que, grâce à des rencontres, je m'engageais dans les réseaux d'éducation à l'environnement. Des hasards tout cela, me disais-je.

Quand j'ai commencé à m'interroger

de façon plus approfondie sur les rapports hommes / environnement (au cours d'études universitaires que j'ai reprises vers l'âge de 30 ans) (1), une autre interprétation s'est révélée de façon évidente : mon attachement à la nature et aux espaces extérieurs a été le fil conducteur de mes bifurcations.

Du « sirop de la rue » à l'apprentissage de la pédagogie

Enfant, j'aimais courir, sauter, grimper aux arbres et aux murs, explorer les bois, pédaler dans les chemins de campagne, je pratiquais l'athlétisme, le basket, l'aviron, le handball... Je possédais ainsi une double attirance : bouger (j'étais « bonne en gym » !) et être dehors (j'aimais « le sirop de la rue » comme on disait alors). Le métier qui m'est venu à l'esprit au moment des choix d'adolescente fut donc professeur d'éducation physique. J'ai alors suivi ces études qui comportaient un volet important sur la pédagogie. J'ai eu un prof remarquable. Il nous enseigna la pédagogie non pas comme le moyen de fabriquer des champions sportifs mais comme un procédé complexe d'aide à l'épanouissement global des individus. Le monde de l'éducation m'apparaissait dans toute la richesse de son processus.

J'ai commencé à enseigner avec enthousiasme : mes élèves ne se contentaient pas de faire des tours de piste ou des matchs de foot, mais nous pratiquions ensemble la course d'orientation, les patins à roulettes, la danse africaine et le mime, les jeux de ballons revisités...

Tout e
séance et
succes-
sion de

séances étaient pensées, non pas par discipline sportive mais par compétence corporelle, attitude relationnelle ou posture cognitive. Ce qui m'intéressait était le développement de l'être dans son rapport à lui-même et au monde. J'étais heureuse dans la conception et la relation pédagogique mais j'étouffais dans les gymnases, les terrains de sport et les murs institutionnels.

EPS et EE, même charpente : Le corps médiateur

L'école n'était pas faite pour moi, ou je n'étais pas faite pour l'école. Il y manquait des autorisations de sorties, des forêts, des plages... Aussi lorsqu'on m'a proposé de participer à une première classe de mer, je n'y connaissais rien au milieu marin mais j'ai accepté avec l'intime conviction que ma sensibilité au bord de mer comblerait vite le déficit technique des savoirs. Effectivement j'ai très vite appris les notions indispensables de l'écosystème littoral, et ai adapté mon savoir-faire pédagogique à des objectifs qui, finalement, n'étaient pas si différents : **c'est bien sûr le rapport au monde qu'on travaille en éducation à l'environnement, le corps en est le médiateur, corps sensoriel et corps moteur, les savoirs ne viennent que se greffer sur une relation d'abord sensible.** Je n'ai fait que poursuivre mes réflexions pédagogiques dans cet autre contexte, avec comme trame de fond l'envie de faire partager mon bonheur à vivre au quotidien avec la mer, le vent, les oiseaux, les pierres et les algues, les bruissements sociaux des estrans de l'été et les silences denses des grèves de l'hiver...

La prise de conscience de ce besoin vital que j'avais de l'environnement physique m'a permis de développer un engagement plus prononcé en faveur de l'environnement et d'explorer de nouvelles formes pédagogiques plus cohérentes et plus opérantes. Aujourd'hui, je suis formatrice, chercheuse, continuant de décrypter les leçons naturelles qu'enseigne l'environnement tout au long d'une vie. ■

(1) J'y ai découvert combien l'imaginai-
re, la sensibilité, l'in-
telligence intuitive
et émotionnelle
pouvaient tenir une
place importante
dans les relations
écologiques des êtres
humains à leurs
environnements.



de la bidouille

le petit coin

Henri Labbe

1 bidouille + 1 bidouille = 2 bidouilles + 1 bidouille = 3 bidouilles + 1 bidouille = 4 bidouilles, moi j'aime bien les bidouilles !!

La Musette de La bidouille...

Et si vous construisiez une musette de randonnée pleine de bidouilles ! C'est possible ; Il vous suffit désormais de vous procurer le guide pratique "Animature", *construire pour découvrir* (1). L'ensemble des fiches présente, en 90 pages, soit des petits outils à construire, soit les instruments de base pour partir en découverte : procédés de fabrication, modes d'emploi, idées de projets... En fait

plus de 50% de ces outils seront de précieux alliés pour vos randonnées en plein air, quelque soit le support choisi (pieds, vélo, kayak...).

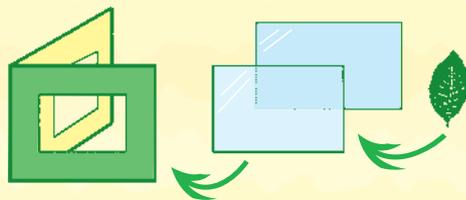
Alors à vous la nappe montée et l'aspirateur à bouche, le troubleau et l'aquakit ou l'aquascope. Connaissez-vous l'amplificateur de sons, la bouteille à herboriser ou le clinomètre pour la pente des toits ?

...et La diapo de Nature

Allez, au hasard, ouvrons "Animature" à la page 30 !

Diapositive de nature : "observer une graine de pissenlit et son ombelle, avec une loupe c'est joli... avec une binoculaire c'est passionnant... mais projeter cette graine en public, sur un écran, c'est magique". Et voilà, il vous suffit d'insérer un petit élément naturel

(ou pas) dans un cache-diapositive ou de construire vous-même ce cache (dessin ci-dessus) avec du carton et du rhodoïd ou couverture transparente de cahier et le tour est joué. Allez, mettez-y toute votre imagination : fouillez les toiles d'araignées à la recherche d'ailes ou de pattes d'invertébrés (hélas pour eux !), grains de sable ou mini mousse, pelures d'oignon ou votre peau (après un coup de soleil !), essayez un cheveu avec une lente ou mieux, un pou (mort, bien sûr).

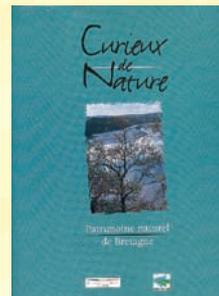
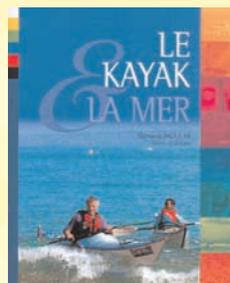


En randonnée, j'utilise souvent cette technique pour baliser les mille lieux et les milieux où l'on est passé... Faire agir nos souvenirs ou réaliser une rétrospective de notre balade : je demande avant la randonnée aux participants de chercher tout au long de notre chemin quelque chose qu'ils auront à cœur de montrer ; ensuite nous faisons ensemble un grand montage diapositives de notre randonnée, commenté par les acteurs eux-mêmes... que de surprises cachées, de rires et de détails mémorables, ambiance assurée.

(1) "Construire pour découvrir la nature", coll. animature, Ecologistes de l'Euzières, (tél : 04 67 59 54 62) ; Cette collection est réalisée à partir des cahiers pédagogiques de la malle "animation nature" du Ministère de la jeunesse et des sports (1985, Henri Labbe et Catherine Lapoix, éd. Société Nationale de Protection de la Nature).

doc en stock...

- Actes des 9èmes Rencontres Ecole & Nature « A corps et à travers », 1992
- Activités de pleine nature et environnement, a, b, c... environnement n°33, 1999, revue du GRAINE Languedoc-Roussillon
- Compte-rendu des Rencontres régionales du REEB 2004, Sport & Environnement, téléchargeable sur le site Internet du REEB
- Curieux de nature, collectif, 1997, pour découvrir les espaces naturels de Bretagne, contact : Conseil régional de Bretagne et DIREN Bretagne
- Itinérance nature, J. Lachambre et L. Espinassous, Centre de formation à l'éducation nature environnement, août 2003
- Le kayak & la mer, Bernard Moulin, Ed. Le canotier, 2004
- Loisirs sportifs, nouvelles pratiques, nouveaux enjeux, Cahiers Espaces n°66, 2000
- Programme Agenda 21 du sport français en faveur du développement durable, Comité national olympique et sportif français, décembre 2003 - téléchargeable sur le site Internet : <http://www.franceolympique.com> (rubrique "Développement des activités" ; entrée : "Développement durable")
- Quand sport & environnement font chemin commun, Polypode n°5, Automne/hiver 2004, vous venez de le lire !
- Rapport du Comité National des Espaces, Sites et Itinéraires pour les sports de nature, 2002, le CNESI propose un état des lieux des sports de nature en France (définition, réflexions et modalités de mise en œuvre). Pour télécharger le rapport (PDF) : <http://www.ladocumentationfrancaise.fr/brp/notices/034000690.shtml>
- Sports de nature, Cahiers Espaces n°81 et 82, 2004 (en collaboration avec le Ministère de la jeunesse, des sports et de la vie associative)
- Tais-toi et marche, Théodore Monod, Ed. Actes sud
- CD Rom : "Cadre juridique et réglementaire des sports de nature", prérogative, diplôme, responsabilité et cadre général, Ed. MJSVA et CREPS de Vallon Pont d'Arc (dans la même collection, consultez aussi le CD Rom sur les activités nautiques)



Nom _____ Prénom _____

Structure _____ Profession _____

Je suis adhérent du REEB : oui non

Adresse _____

Code postal _____ Ville _____

Téléphone _____ Fax _____

Mél _____

Je m'abonne à Polypode 1 an 2 ans

Abonnement simple 8 € 16 €

Abonnement de soutien 15 € 30 €

Pour les structures

Abonnement en nombre 16 € (5 n^{os}) 32 € (10 n^{os})



Ci-joint un chèque

à l'ordre du REEB

14, rue du Muguet

22300 Lannion

Tél./Fax : 02 96 48 97 99

reeb@wanadoo.fr

www.educ-envir.org/reeb

prochain
NUMÉRO

Printemps/été 2005 :

La vulgarisation
scientifique